



CHAPITRE IV

LES DEPLACEMENTS DES PERSONNAGES

A. Les personnages et leurs tentatives de fuites.

Il est remarquable que, les personnages principaux dans Phèdre sont toujours tous désireux de partir, chacun à leur manière. Phèdre veut fuir la lumière et par là même la vie. Aricie retenue captive de Trézène, considère l'exil proposé par Hippolyte comme un véritable espace de liberté. Hippolyte enfin se distingue des autres personnages par ses désirs incessants de fuite qui sont autant de départs différés. Dans ce dernier chapitre nous étudierons plus particulièrement les << départs >> d'Hippolyte, puis nous essayerons de dégager la signification de ces départs qui s'échelonnent tout au long de la pièce. Nous verrons alors que les départs et les retours annoncés dans Phèdre sont le plus souvent signes de vie ou de mort.

Les départs d'Hippolyte:

Hippolyte engage sa parole en fonction de l'absence, puis de la présence de Thésée qui est

surnommé « le grand absent »¹ par Charles Dédéyan. Celui-ci joue un rôle non-négligeable dans la tragédie. Pendant son absence, les sentiments amoureux qui agitent des personnages se dévoilent, quand il revient; présent, les personnages s'accusent. Les départs d'Hippolyte tiennent compte aussi de la présence ou de la non-présence de Thésée. Nous verrons aussi, quelles sont les intentions d'Hippolyte lorsque Thésée est absent et puis après qu'il est retourné et présent.

a. Absence de Thésée/Départs d'Hippolyte

Dès les premiers vers, Hippolyte annonce son départ comme le prédicat affirmatif:

« Le dessein en est pris, je pars, cher Théràmène
Et quitte le séjour de l'aimable Trézène. »
(I,1,1-2)

Hippolyte emploie deux termes différents pour annoncer son départ, je « pars » (V.1) et « quitte » (V.2). Le verbe « quitter » précise le sens de partir.

¹ Charles Dédéyan, Racine et sa Phèdre, (Paris : SEDES, 1965), p. 180.

Déjà il nous signale que ce départ signifie quitter << l'aimable Trezene >>. Le simple emploi de cet adjectif est un signe du sentiment amoureux. Trezene est devenue digne d'être aimée depuis qu'Aricie y est captive. Il y a pourtant deux causes qui expliquent cette volonté de partir. L'une est clairement annoncée dans ce vers :

<< Depuis plus de six mois éloigné de mon père >>

(I,1,5)

L'éloignement de son père, Thésée, est cause officielle du départ d'Hippolyte. En réalité, Hippolyte veut également fuir Aricie. Il y a donc une double perspective dans ce déplacement, départ --> quête de son père, et départ --> fuite :

<< Enfin en le cherchant , je suivrai mon devoir,

Et je fuirai ces lieux que je n'ose plus voir. >>

(I,1, 27-28)

Départ = devoir --> à la recherche de son père, raison clairement énoncée dans ce vers.

<< Thérémène, je pars et vais chercher mon père >>

(I,2, 138)

Par contre, départ --> fuite s'explique dans les vers suivants :

<< Hippolyte en partant , fuit une autre ennemie

Je fuis, je l'avouerai, cette jeune Aricie >>

(I,1, 49-50)

Pendant l'absence de l'autorité paternelle, Hippolyte s'est épris d' Aricie. Dans ces vers 49,50, à chaque vers le verbe << fuir >> prend un sens différent, le premier est fuir son ennemie dans le sens politique mais <<fuit>> dans le vers suivant est une confidence. Finalement la fuite se transforme en déclaration de l'amour :

<< Si je la haïssais, je ne la fuirai pas >> (I,1,56)

Cependant, ce n'est pas seulement Aricie que veut fuir Hippolyte mais aussi Phèdre. La longue absence mystérieuse de Thésée encourage aussi Phèdre à se déclarer. Au début Hippolyte ne fait pas attention à l'hostilité de Phèdre, puis à l'acte II, la déclaration de Phèdre devient une nouvelle raison de fuite :

<< Théràmène, fuyons. Ma surprise est extrême >>

Je ne puis sans horreur me regarder moi-même >>

(II, 6, 717-718)

Il est tout à fait choqué par cette déclaration amoureuse. « Ma surprise est extrême » marque l'absolu du sentiment provoqué par quelque chose d'inattendu. Le terme « horreur » évoque également un sentiment physique et moral de répulsion, Hippolyte appelle encore une fois la fuite « fuyons ».

Ce départ est cependant retardé par les rumeurs : Le trône est à Phèdre et à son fils et on donne le pouvoir à Phèdre et à son fils et on annonce le retour inattendu de Thésée.

Présence de Thésée / Départs d'Hippolyte.

A cette nouvelle que Thésée n'est pas mort et qu'il va arriver, Hippolyte retarde encore une fois. Après le retour du roi, le fils se retrouve sous l'autorité paternelle. C'est donc à Thésée qu'il va demander l'autorisation de partir :

« Souffrez que pour jamais le tremblant Hippolyte,
Disparaisse des lieux que votre épouse habite »

(III,5, 925-926)

Remarquons « Disparaisse », ce terme a un sens très fort, il signifie le départ définitif d'Hippolyte. Dans

<<Disparaisse>>, l'on peut saisir le sème réalisé dans le contexte ou le classème² / absence / tandis que dans << habite >> de << votre épouse >> (Phèdre) existe celui de /vie/ qui peut se transformer en /présence/, la présence de Phèdre entraîne ainsi le départ définitif d'Hippolyte, (l'absence).

En face de Thésée, Hippolyte donne deux raisons différentes du départ; l'une est de fuir Phèdre, l'autre est le désir de faire preuve d'héroïsme. Ce jeune prince le prie de le laisser partir à la recherche de la gloire. Pour prouver qu'il est le fils de Thésée; << un si glorieux père >> (III,5, 945) et d'une mère amazone, il est temps qu'il remplisse sa destinée :

<< Souffrez, si quelque monstre a pu vous échapper.

Que j'apporte à vos pieds sa dépouille honorable

Ou que d'un beau trépas la mémoire durable

Eternissant des jours si noblement finis,

Prouve à tout l'univers que j'étais votre fils >>

(III,5, 948-952)

² Groupe d'Entrevernes, Analyse sémiotique des textes, p.121.

Dans l'accomplissement de cet acte héroïque, Hippolyte veut imiter son père; « un dompteur de monstre sans nombre »³. Il pense alors à combattre à son tour un monstre pour l'apporter à Thésée comme preuve de son courage. L'image d'une mort glorieuse est évoquée à l'occasion de ce départ. Le « ou » au vers 950 met bien valeur l'alternative l'un des deux, le monstre ou Hippolyte trouvera la mort. Cette mort envisagée par Hippolyte lui permettra d'être considéré comme un héros et donc comme le digne fils de son père. Cette volonté de prouver qu'il est le fils de Thésée nous montre la gêne que ressent Hippolyte face à un père aussi brillant et héroïque.

Malheureusement, Thésée est trompé par Oenone; accablé par le malentendu, il chasse furieusement son fils. Banni par Thésée, Hippolyte change de statut de prince et devient l'ennemi de son père. Trézène est pleine de ses ennemis, il pense donc, à s'évader avec Aricie :

³ «..... Vos invincibles mains
 Ont de monstres sans nombre affranchi les
 humains » (V, 3, 1443-1444)

<< Sortez de l'esclavage ou vous êtes réduite;
 Osez me suivre, osez accompagner ma fuite
 Arrachez-vous d'un lieu funeste et profané >>
 (V,1, 1357-1359)

Suivre et accompagner la fuite d'Hippolyte signifie sortir de Trézène pour trouver la liberté ailleurs, car à Trézène, Aricie est prisonnière ainsi que le dit clairement le terme << esclavage >>. Le jeune prince lui demande pour la dernière fois de s'évader avec lui :

<< Fuyez mes ennemis et suivez votre époux >>
 (V,1 1387)

Ce vers se divise en deux hémistiches, dans lesquels le sens des verbes s'oppose, << fuir >> vs << suivre >>. Il y a une seule action mais deux significations. Dans <<fuyez>> et << ennemis >> existent ces traits minimaux de signification suivants: / peur / + / hostilité / e.t.c. tandis que dans << suivez >> et << époux >> existent ces traits: / consentement / + / amoureux /

A travers Hippolyte, on s'aperçoit que les personnages se fuient les uns, les autres. Ils cherchent à s'enfuir de Trézène, un lieu d'enfermement. Les

départs sans cesse différés d' Hippolyte montrent qu'il cherche à s'échapper d'une situation qu'il ne maîtrise pas. L'absence de Thésée n'est qu'un prétexte de fuir Aricie. Puis, Hippolyte cherche à fuir Phèdre et son amour passionné, enfin maudit par son père, Hippolyte tentera de partir avec Aricie. Durant tout le long de la pièce, il fuit l'un ou l'autre des personnages. Cependant la longue absence de Thésée pendant une moitié de la pièce⁴, joue un rôle remarquable dans le déroulement tragique de la pièce ainsi que dit Roland Barthes : « absence du Père (Thésée) constitue le désordre, le retour du Père institue la faute »⁵ C'est ses absence / retour qui posent les problèmes tragiques Thésée exige le départ de son fils et même implicitement la double mort définitive d'Hippolyte et de Phèdre. La présence de Thésée comme époux exige plus les remords de

⁴ Toute la pièce, on compte 1654 vers, le retour de Thésée est annoncé aux vers suivants :

« le roi qu'on a cru mort va paraître à vos yeux
Thésée est arrivé , Thésée est en ces lieux »

(III, 3, 827-828)

⁵ Roland Barthes, Sur Racine, p. 48.

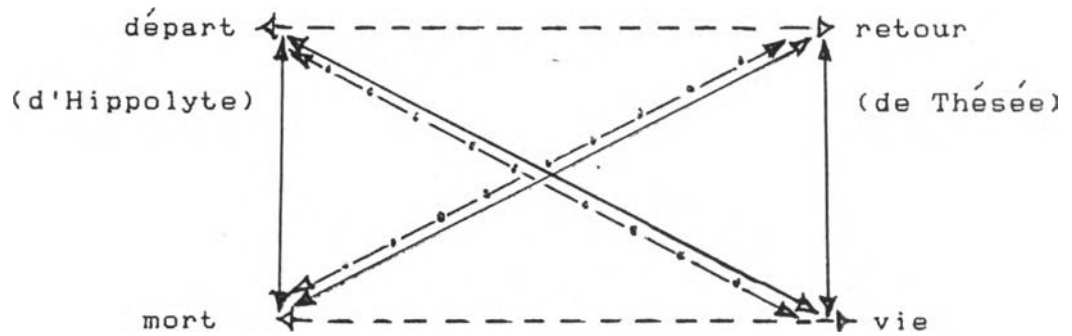
Phèdre, son épouse, et lui rend plus consciente de ses crimes. Elle appelle enfin la mort. Il nous semble donc intéressant d'étudier simultanément le couple oppositif départ/retour par rapport à celui de vie/mort.

B. Constitution de la signification : départ/retour par rapport à : vie/mort

Le départ et le retour peuvent être opérés comme deux figures thématiques qui peuvent engendrer également l'essence tragique. Si l'on tient compte que l'approche sémiotique réside dans le système de relations et qu'il n'y a de sens que lors qu'il y a de la différence; « il n'y a de « haut » que par rapport à et par la différence avec « bas »⁶ par exemple, et c'est par ce réseau de différence que se produit la signification »⁷ Ainsi, nous trouverons intéressant de schématiser par le carré sémiotique le couple oppositionnel départ/retour par rapport à la vie et la mort des héros dans cette pièce.

⁶ Groupe d'Entrevernes, Analyse sémiotique des textes, p. 129.

⁷ Ibid, p. 118.



En prenant: $\leftarrow - - - \rightarrow$ comme signe: relation de contrariété
 \longleftrightarrow comme signe: relation d'implication
 $\leftarrow \cdot - \cdot - \rightarrow$ comme signe: relation de contradiction

Départ, retour, vie mort sont ici les quatre termes opératoires importants dans la constitution d'une structure de signification. Avant de découvrir quel est leur véritable fonctionnement tragique, nous pensons qu'il est nécessaire de découvrir le départ de sens dans ces deux figures lexématiques:

- départ : déplacement par lequel on s'éloigne d'un endroit
- retour : déplacement par lequel on revient vers l'endroit d'où on est venu.

Ainsi dans << départ >> existent les sèmes / déplacement / + / éloignement / + / absent / e.t.c.

- dans << retour >> existent les sèmes / déplacement / + / rapprochement / + / présent / e.t.c.

Le trait commun / déplacement / peut rapprocher << départ >> à << retour >> mais ils s'opposent par les traits différentiels suivants : / éloignement / vs / rapprochement /, / absent / vs / présent /. Mais << départ >> et << retour >> sont mis sous le même axe sémantique de << déplacement >> Entre << départ >> et << retour >> existe une relation de contrariété; le départ est contraire de retour et inversement. Selon ce principe, << Retour de Thésée >> vs << Départ d' Hippolyte >> et contextuellement, le retour de Thésée entraîne la nécessité du dernier départ (exil) d'Hippolyte, car c'est lui qui renvoie définitivement son fils en le maudisant :

<< Pour la dernière fois, ôte - toi de ma vue,
Sors, traître. N'attends pas qu'un père furieux,
Te fasse avec approbre arracher de ces lieux.

(IV,4, 1155-1157)

C'est la dernière réplique que Thésée s'adresse à Hippolyte accusé de << traître >>, et devenant ainsi l'ennemi de Trézène.

Mise en relation : Départ / retour / vie / mort par rapport
au carré sémiotique.

Le retour du roi fonctionne comme signe de vie
d'après cet énoncé:

<< Peut-être votre époux voit encore le jour,

Le ciel peut à nos pleurs accorder son retour >>

(II,5, 619-620)

Insistons sur cette expression : <<voir encore le jour>>, le jour et la lumière signifient la vie. Notons aussi, les <<retour>> et <<jour>> sont placés à la fin de chaque vers pour mettre en relation , retour = jour --> vie. Cependant, ce retour implique simultanément la double mort, celle d'Hippolyte et celle de Phèdre. Dès que Phèdre est informée du retour inattendu de son mari, il ne lui reste que le déshonneur et la mort:

<< Il vit, je ne veux pas en savoir d'avantage >>

(III,3, 834)

et << Je mourrais ce matin digne d'être pleurée,

J'ai suivi tes conseils, je meurs déshonorée >>

(III, 3, 837-838)

La reine semble refuser d'être informée sur le retour de Thésée et elle ne pense qu'à mourir. Remarquons l'opposition des temps entre le conditionnel dans <<mourrais>> et le présent dans <<meurs >>, et l'opposition des adjectifs : <<digne>> vs <<déshonorée>>, nous pouvons constater que la façon de mourir de Phèdre avant et après le retour de son mari, est différente. L'une est interprétée comme une hypothèse; grâce à l'absence de Thésée, elle pourrait mourir digne, l'autre est comme une réalité que Phèdre doit mourir déshonorée à cause du retour de son mari.

Le départ (exil) d'Hippolyte, exigé par son père trompé par Phèdre et sa confidente a également une relation d'implication avec la vie (l'honneur) de Phèdre et la mort d'Hippolyte. Exiler Hippolyte, c'est peut-être faire disparaître à jamais le témoin de la culpabilité de la reine et peut-être mettre fin à la vie du prince. On aura donc une autre hypothèse << vie >> = << mort >>; Phèdre pourrait vivre si Hippolyte était mort.

Il est vrai que le héros cherche toujours à partir. Hippolyte n'a aucune peur de l'exil exigé par son père, Au contraire, il demande sans cesse l'autorisation de partir des sa deuxième rencontre avec son père :

- Hippolyte -----> Thésée:

<< Quel temps à mon exil, quel lieu prescrivez-vous?

. Quand vous m'abandonnez ? >>

(IV,2, 1140, et 1144)

Le tragique racinien selon Claude Puzin est <<un tragique de la chute>>⁸, la pièce se termine toujours par les catastrophes et la perte. Cette volonté impatiente de partir du protagoniste est comme la précipitation vers sa chute (mort) ainsi que dit Barthes : << le tableau racinien est toujours le spectacle de l'échec⁹ : le héros tente sans cesse de remonter à la source de son échec >>¹⁰

Le départ est ici comme son évocation volontaire et il essaie le plus pour vérifier son but. Hippolyte part finalement mais il s'en va vers sa mort ainsi que dit le long récit de Théràmène. Ce départ implique une double mort, celle du monstre et d'Hippolyte. Ainsi les vœux d'Hippolyte d'accomplir l'acte de l'héroïsme dans l'acte III, scène 5¹¹ seront réalisés d'une façon tragique.

⁸ Claude Puzin, Littérature et documents, p. 238.

⁹ Roland Barthes, Sur Racine, p. 34.

¹⁰ Ibid, p.34.

¹¹ Voir les vers 948-952, Acte III, scène 5.

Départ / retour / vie / mort sont les quatre éléments opératoires essentiels à la structuration de l'ensemble du texte. Grâce à l'aide d'une structure élémentaire de la signification, l'on peut découvrir que Racine sait utiliser et présenter adroitement la relation étroite entre ces thèmes d'antithèse. Le déplacement qui s'effectue entre départ et retour exerce toujours, directement ou indirectement son effet sur la condition de la vie et de la mort des héros. Sauf le cas particulier de Thésée, nous pouvons dire que « l'éloignement (départ et / ou absence) et retour sont ici donnés à lire dans une homogénéité qui explicite leur identique implication de mort »¹². Que se passerait-il si Thésée ne retournait pas? Une question se pose ici comme une hypothèse provisoire : « S'il n'y avait pas de retour et départ des héros, « deux moteurs de sa (Racine) tragédie »¹³ dans cette pièce, est-ce qu'il y aurait le tragique? »

¹² D. et D, Kaisergruber, Pour un sémiotique de la représentation classique (Phèdre), p.186.

¹³ Charles Dédéyan, Racine et sa Phèdre, p.122.

Grâce à l'étude particulière du déplacement des personnages dans cette tragédie, il est évident que chaque héros est mal à l'aise et toujours en quête de partir pour des raisons multiples. L'absence et le retour du roi orchestrent ces désirs de partir. Son éloignement permet aux deux personnages principaux de se déclarer et constitue le désordre tragique. Son retour pose des problèmes et institue la faute et les pousse vers leur chute. Par conséquent, notre analyse a finalement consisté à étudier sur les départ et retour par rapport à la vie et à la mort des héros tout à l'aide d'une structure élémentaire de la signification ou le carré sémiotique dont la base repose sur le système d'opposition nous montre clairement leur relation étroite. Il est donc possible de dire à la fin de cette partie, que ces désirs de partir tiennent une place importante dans le déroulement de cette tragédie.

CONCLUSION

La méthode sémiotique, que nous avons utilisée pour analyser le texte de Phèdre, en rendant compte de différentes oppositions, permet de mettre en valeur le tragique de cette pièce. Nous n'avons pas présenté toutes les théories sémiotiques ni rendu compte de tous les phénomènes sémiotiques reconnaissables dans les discours. Notre but étant en premier lieu d'étudier de quelle façon Racine dans sa Phèdre, nous présente « le tragique ». Pour cela, nous nous sommes basés sur les distinctions les plus élémentaires tels que le sont les énoncés d'état, les énoncés de faire, les figures lexématiques. Pour découvrir les racines et les effets de sens, nous avons utilisé aussi l'axe sémantique et le carré sémiotique pour trouver les relations de chaque figure.

Nous avons appliqué cette démarche sémiotique, aux « êtres mythologiques et aux êtres humains ». Les dieux et les monstres sont destinés à compléter les caractères des personnages-humains. Les dieux interviennent toujours dans de la vie humaine, soit dans l'amour, soit dans la mort. Phèdre est inévitablement la proie de Vénus et souffre douloureusement d'une passion

criminelle. Hippolyte est incessamment poursuivi par Neptune, le dieu tutélaire de Thésée. En réalité, dieux et humains ont une relation intime mais elle est plus négative que positive. Les dieux sont toujours prompts à se venger et à punir les hommes. Les personnages dans cette pièce deviennent donc les victimes des dieux cachés. En réalité << les dieux sont personifiés >>¹ pour transmettre aux lecteurs la faiblesse humaine. De la même façon, les monstres ne sont que des créatures référentielles et sont destinés à remplir successivement les traits héroïques et dangereux des héros. On en parle souvent au sens figuré.

Racine se sert du passé de ses personnages pour aborder le problème de << temporel >>. En tenant compte que le << présent >> existe par rapport à l'opposition du << passé >>, nous avons étudié ce couple oppositionnel. Chaque personnage rappelle toujours son passé qui semble revivre et exercer une influence très importante dans sa vie actuelle. Le péché héréditaire est l'un des moteurs tragiques de cette pièce. Le passé est toujours là,

¹ Jean Prophète, Les Para-Personnages dans les tragédies de Racine, p.10.

et constitue des interdictions multiples. Le passé << criminel >> de Thésée interdit à Hippolyte et à Aricie de s'aimer. Phèdre ne peut aimer Hippolyte et celui-ci ne peut s'attacher à Aricie. Pourtant ces personnages aiment, faisant ainsi fonctionner le tragique.

Généralement la tragédie de Racine est une tragédie de famille. Les personnages se connaissent parfaitement parce qu'ils vivent dans le même lieu (conformément aux règles des trois unités, unité de lieu.) On peut cependant, connaître d'autres lieux par les dialogues et les récits des personnages. Racine nous présente ainsi les espaces mythologiques dans lesquels existent les figures du Ciel, des Enfers, du Labyrinthe, des prisons dans le récit de Thésée, et de la mer. L'opposition entre le Ciel et les Enfers indique l'opposition entre la vie et la mort des personnages et de Phèdre en particulier. Devant le Soleil, son aïeul, elle éprouve un grand remords et tente de se cacher dans la nuit où est Minos, son père. Le tragique de Phèdre se place entre la vie et la mort, elle n'arrive pas à choisir l'une ou l'autre.

Le Labyrinthe, lieu mythologique par excellence, permet de saisir ce qu'est un espace d'enfermement, il

suscite la terreur. Thésée rappelle son passé dans les prisons et les cavernes sombres, lieux proches des enfers. Tous ces lieux constituent un espace clos et sombre et exige la mort. En réalité ces espaces référentiels ne sont que le substitut de Trézène, lieu d'enfermement selon Bernard Dort qui dit « le palais devient le Labyrinthe. »². Les personnages tentent de fuir ce lieu funeste en partant par la mer, un autre espace ouvert mais rendu mystérieux par sa profondeur et son étendue.

Tout au long de cette pièce, les déplacements sous formes de désirs de « départs » et « retour », sont également considérés comme deux éléments-générateurs du tragique. Le retour de Thésée exige le départ d'Hippolyte. Son absence constitue le désordre tragique. A vrai dire, ils posent les problèmes du tragique et permettent aux personnages de commettre un acte tragique, soit la mort, soit la catastrophe.

² Bernard, Dort, "Huis Clos Racinien", dans Théâtre Public, p.36.

A la fin de cette recherche, nous pouvons dire que ces quatre points abordés selon une approche sémiotique vont permettre aux lecteurs de mieux comprendre le fonctionnement du tragique. Quelques parties de cette analyse dans ce travail doivent être encore justifiées. Aujourd' hui la sémiotique est encore assez peu utilisée pour expliquer un texte. Cependant il nous a semblé intéresser de proposer une autre perspective de l'analyse littéraire. L'approche sémiotique de Phèdre ne trahit pas la pensée de Racine et souligne bien le tragique de Phèdre; d'une des pièces les plus connues de la littérature française.